



HAL
open science

Un passage de Théodore van Merlen à Paris : un marché pour un portrait de Louis XIV destiné à un livre religieux du P. Adam (1655)

Rémi Mathis

► **To cite this version:**

Rémi Mathis. Un passage de Théodore van Merlen à Paris : un marché pour un portrait de Louis XIV destiné à un livre religieux du P. Adam (1655). *Nouvelles de l'estampe*, 2023, 270, 10.4000/es-tampe.4594 . hal-04289415

HAL Id: hal-04289415

<https://enc.hal.science/hal-04289415v1>

Submitted on 16 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un passage de Théodore van Merlen à Paris : un marché pour un portrait de Louis XIV destiné à un livre religieux du P. Adam (1655)

Rémi Mathis



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/4594>

DOI : [10.4000/estampe.4594](https://doi.org/10.4000/estampe.4594)

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Rémi Mathis, « Un passage de Théodore van Merlen à Paris : un marché pour un portrait de Louis XIV destiné à un livre religieux du P. Adam (1655) », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 270 | 2023, mis en ligne le 15 novembre 2023, consulté le 16 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/4594> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.4594>

Ce document a été généré automatiquement le 16 novembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Un passage de Théodore van Merlen à Paris : un marché pour un portrait de Louis XIV destiné à un livre religieux du P. Adam (1655)

Rémi Mathis

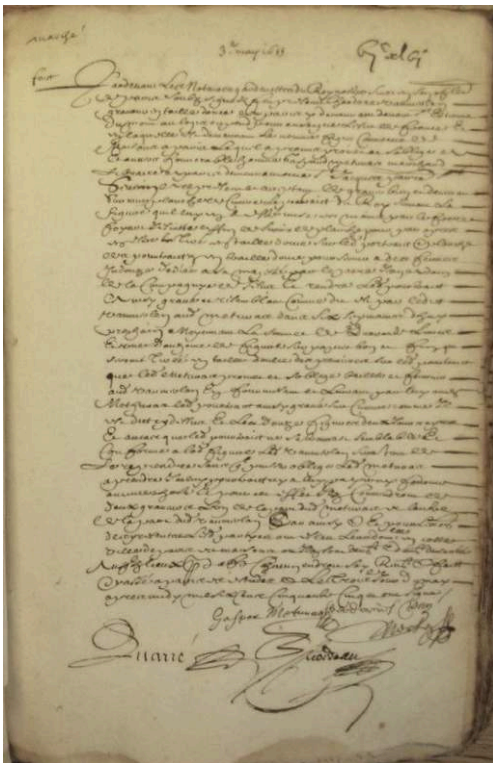


Fig. 1. Archives nationales, Minutier central, CIX, 199A, 3 mai 1655, marché de Théodore van Merlen avec Gaspard Meturas

Présentation

- 1 Ce contrat notarié concerne la commande de planches gravées pour un livre publié à Paris en 1655. Le libraire Gaspard Meturas commande un portrait au graveur Théodore van Merlen. Il ne s'agit pas d'un des grands libraires ou éditeurs parisiens¹. Il publie pourtant un grand nombre d'éditions et mériterait qu'une étude lui soit consacrée². Gaspard Meturas avait, le 17 août 1620³, épousé Louise Regnard⁴, dont il a au moins onze enfants : Augustin⁵, Pierre⁶, Marie⁷, Mathurin⁸, Marguerite⁹, Jeanne, Jean¹⁰, Anne¹¹, Gaspard¹², qui prendra la succession de son père, Hugues¹³, et Claude¹⁴. Cette épouse est enterrée le 12 mars 1647¹⁵. Il publie des livres et vend ceux d'autres éditeurs – en 1658, son fonds de boutique est estimé à plus de 18 000 livres¹⁶. On ignore sa date de mort, qui se situe sans doute à la fin des années 1670 ou vers 1680. En 1655, Gaspard Meturas est donc un libraire expérimenté.
- 2 Le graveur fait, lui, partie d'une célèbre famille anversoise d'artistes : Abraham van Merlen (v. 1579-1660) est le fils d'un Hollandais installé à Anvers en 1567. Il a un frère, Jonas, qui devient peintre. Abraham a un neveu par alliance, Michel van Lochom, qui est également graveur et marchand d'estampes et s'installe à Paris vers 1623-1625. Les deux fils d'Abraham, Jacques et Théodore¹⁷, se lancent dans la gravure et la vente d'estampes – Jacques rejoint ainsi à Paris son cousin van Lochom.
- 3 Notre Théodore (1609-1672) est donc né à Anvers. Il y a épousé en 1643 Marie Wiggers, dont il n'a pas moins de douze enfants¹⁸ : à la date de notre marché, il en a déjà plusieurs, qui l'attendent certainement en Flandres. Il n'est donc pas lié à Paris comme son jeune frère Jacques (1616-1682), qui s'y marie à deux reprises et y meurt : Théodore, lui, travaille essentiellement à Anvers et meurt dans sa ville natale. On ignorait en fait jusqu'à ce jour qu'il ait travaillé à Paris.
- 4 Le marché que nous éditons nous apprend donc qu'à l'occasion de son séjour, Théodore vit chez un hôte, un simple ouvrier, près de Saint-Étienne du Mont – et non chez son frère ou son cousin. Il signe alors un contrat avec le libraire Gaspard Meturas où il s'engage à graver sur cuivre le portrait du roi d'alors, Louis XIV. Le modèle est fourni par un jésuite et le portrait doit servir à illustrer un petit livre d'heures dont est l'auteur le P. Jean Adam, un autre jésuite. Théodore van Merlen dispose pour cela de six semaines, ce qui est confortable pour un portrait in-12 ; il sera payé 40 livres. Il doit joindre une douzaines de tirages sur bon papier, et dispose de deux jours supplémentaires pour imprimer sa planche : cela doit permettre au libraire de mieux juger de la gravure et de l'usage qu'il peut en faire. Si le commanditaire est mécontent du rendu, il sera libre de refuser le travail sans rien devoir au graveur, mais, dans ce cas, Meturas et Van Merlen pourront chacun désigner un graveur qui, tous deux, trancheront la controverse grâce à leur expertise.
- 5 *Les Heures catholiques* du P. Adam sont tirées en deux formats, in-8° et in-12 – le premier était vendu en blanc 18 sols et le second 10 sols. Le contrat affirme clairement que l'estampe est destinée à la version in-12. On ignore combien d'exemplaires en sont tirés mais Meturas en attend certainement une vente sur le long terme car en juin 1658, près de trois ans plus tard, donc, il lui en reste 638 exemplaires (et 1166 de la version in-8°)¹⁹.



Fig. 2 : Jean Adam, *Heures catholiques...*, Paris, G. Meturas, 1656. Carpentras, bibliothèque Inguimbertaine, Rés. A 363. Gravure de G. Huret, IFF 405, état non décrit.

- 6 Cet ouvrage pose toutefois problème, car les exemplaires en sont rarissimes. Nous n'avons pas été capables d'en localiser d'exemplaires d'une éventuelle édition de 1655 et un seul datant de 1656. Le seul exemplaire de 1656 que nous avons pu localiser, donc, est conservé à la bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras (cote Rés. A 363) : on y trouve bien une estampe, mais il s'agit d'un titre gravé représentant la Religion, œuvre de Grégoire Huret et non de Van Merlen²⁰ (fig. 2) – cette œuvre figure dans l'*Inventaire du fonds français*, mais uniquement en tant que frontispice d'une autre œuvre d'Adam publiée chez Meturas en 1656, *La Conduite des fidelles pour les règles de la foy*²¹ ; il en existe donc au moins deux états, pour deux livres différents. On trouve plusieurs exemplaires d'une édition de 1657 de nos *Heures*, qui existe à la fois en in-octavo et in-12, mais ceux que nous avons pu consulter (ou faire consulter) ne renferment non plus aucune estampe de Van Merlen²².
- 7 Quand Gaspard Meturas commande une nouvelle estampe pour un livre du Père Adam paru en 1656, *La Conduite des fidelles par les règles de la foy, les maximes de l'Évangile et les saints devoirs des chrestiens dans tous les estats, tirée de l'Escriture Sainte et des Pères de l'Église*, il fait appel à un graveur différent, et moins surprenant, Grégoire Huret²³, comme dit plus haut.
- 8 Nous ignorons donc si l'estampe de Théodore Van Merlen a bien été réalisée ou pas. Si ça a été le cas, les exemplaires sont tellement rares que l'estampe n'est pas encore localisée – nous ne pouvons que souhaiter qu'un tirage le soit à l'avenir. L'autre solution est que Van Merlen n'ait pas été en mesure de graver l'estampe dans le temps imparti et que Meturas se soit alors tourné vers Grégoire Huret – soit qu'il ait alors modifié le frontispice de *La Conduite des fidelles*, soit qu'il ait commandé une estampe qui servira successivement à ces deux ouvrages.

Édition

- 9 Source : Archives nationales, Minutier central, CIX, 199A, 3 mai 1655.
- 10 Marché 3^e may 1655 Vic XLVI
- 11 Faict
- 12 Par devant les notaires gardenottes du roy nostre sire en son Chastellet de Paris soubz signez, fut present Theodore van Merlen, graveur en taille douce à Paris demeurant devant Saint Estienne du Mont, au logis où pend pour enseigne l'escu de France et en laquelle est demeurant le nommé Figier, couvreur de maisons à Paris, lequel a promis et promet et s'oblige à et envers honorable homme Gaspard Meturas marchand libraire à Paris demeurant rue Saint Jacques parroisse Saint Severin à ce present et acceptant, de graver bien et duement sur une planche de cuivre le portraict du roy suivant la figure qu'il luy en a esté mise ès mains par le frere Foyart, jesuitte, affin de servir de planche pour par après en estre tiré en taille douce sur ledict portraict et planche des portraictz en taille douce pour servir à des heures in douze dédiée à Sa Majesté par le Père Jean Adam de la Compagny de Jesus et rendre led. portraict ainsy gravé, ressemblant comme dit est, par led. Van Merlen aud. Meturas dans six sepmaines d'huy prochain moyennant la somme de quarante livres ; et une douzaine de figures sur papier bon et fin qui seront tirées en taille douce des premières sur led. pourtraict que led. Meturas promet et s'oblige bailler et fournir aud. Van Merlen en fournissant et livrant par luy aud. Methuras led. pourtraict ainsy gravé sur cuivre comme il est dict cy dessus et les douze figures deux jours après et encores que led. pourtraict ne se trovast semblable et conforme à lad. figure, led. Van Merlen sera tenu de le reprendre sans qu'il puisse obliger led. Meturas à prendre iceluy pourtraict ny à luy payer ny fournir aucune chose et, pour cet effet, ilz conviendront de deux graveurs l'un de la part dud. Meturas et l'autre de la part dud. Van Merlen.
Car ainsy et pour l'execution des presentes, lesd. partyes ont esleu leurs domicilles en cette ville de Paris ès maisons où ils sont demeurans et deument declarée auxd. lieux. Promettans etc. chacun en droit soy, renonceans etc. Faict et passé à Paris ès estudes le troisisme jour de may après-midy mil six cens cinquante cinq et ont signé
- 13 GASPARD METURAS
- 14 THEODORUS VAN MERLEN
- 15 QUARRÉ²⁴
- 16 RICORDEAU²⁵

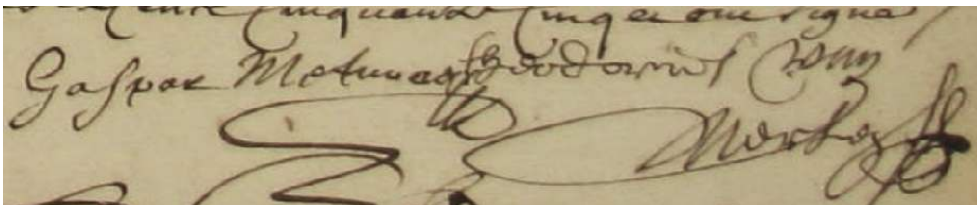


Fig. 3. Archives nationales, Minutier central, CIX, 199A, 3 mai 1655, marché de Théodore van Merlen avec Gaspard Meturas, détail des signatures.

NOTES

1. Sa notice d'autorité de la BnF ne donne ni date de naissance ni de mort et mentionne seulement sa réception comme maître le 12 septembre 1619 et le fait qu'il est associé à partir de 1662 à son fils, son homonyme.
2. On possède plusieurs catalogues imprimés de ses publications, ainsi que des documents d'archives au Minutier central.
3. Date donnée dans l'inventaire de 1658, voir plus bas.
4. L'inventaire après décès de cette dernière donne de nombreux renseignements et n'a jamais été analysé : AN, MC, LXV, 45, 6 juin 1658. <https://www.geneanet.org/registres/view/32602/127>
5. Laborde 48485 : baptisé le 16 juillet 1621. Parrain : Sébastien Moret, potier d'étain ; marraine : Marie Meturas, femme de François Arnoult, marchand de vin.
6. Laborde 48486 : baptisé le 17 janvier 1623. Parrain : Eustache Foucauld, marchand libraire ; marraine : Marie de La Noue, veuve de Charles Chastellain, marchand libraire.
7. Laborde 48487 : baptisée le 5 mai 1624. Parrain : E. Baranger, huissier à la cour des Aides ; marraine : Jeanne Regnard, femme de Sébastien Moret, potier d'étain.
8. Laborde 48488 : baptisé le 30 octobre 1629. Parrain : Mathurin Alton, maître chirurgien ; marraine : Élisabeth Macé, veuve de Pierre Chevallier, marchand libraire.
9. Laborde 48489 : baptisée le 29 juillet 1631. Parrain : Pierre Vile, agent du roi de Danemark ; marraine : Marguerite Desprez, femme de Hugues Asselain, auditeur en la chambre des Comptes.
10. Laborde 48490 : baptisé le 1^{er} janvier 1633. Parrain : Jean Palay, greffier au Parlement ; marraine : Marguerite Fouet.
11. Laborde 48491 : baptisée le 6 janvier 1634. Parrain : Alexandre Lemaire ; marraine : Anne Rivereau.
12. Laborde 48492 : baptisé le 2 octobre 1635. Parrain : Augustin Meturas son frère ; marraine : Marie Meturas sa sœur. Devenu lui-même imprimeur-libraire, il épousera Marie Langlois en en aura Gaspard (v. 1663), Marie-Claude (v. 1674) et Pierre (v. 1676) (AN, Y 3993A).
13. Laborde 48493 : baptisé le 2 juin 1639 sous le nom de Charles Hugues. Parrain : Hugues Asselin, conseiller en la chambre des Comptes ; marraine : Charlotte Deshayes, femme de M. Massol, président au parlement de Dijon.
14. Sont encore en vie en 1658 Jeanne et Jean, majeurs, ainsi que Gaspard, Hugues et Claude, mineurs.
15. Laborde 48494 : elle est enterrée aux Mathurins, à côté de chez elle.
16. Ibid.
17. On l'appelle parfois Théodore II (Theodoor II) pour le différencier de son cousin, fils de Jonas, Théodore I^{er}.
18. *Biographie nationale de Belgique*, volume 14.
19. AN, MC, LXV, 45, 6 juin 1658, inventaire après décès de sa femme Louise Regnard.
20. Nous remercions Julie Lochanski d'avoir bien voulu effectuer cette vérification et nous envoyer un cliché de l'estampe en question, ainsi que Jean-Yves Baudouy.
21. Roger-Armand Weigert, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVII^e siècle. Bibliothèque nationale, département des Estampes*, vol. 5, 1968, Grégoire Huret, n° 405, p. 383. Grégoire Huret a fait l'objet d'une thèse de Lauren Laz en 2015, mais elle reste inédite et interdite à la diffusion.
22. Nous remercions Alix Lamé Bergis et Sixtine de Laplagnolle, du centre Sèvres – facultés jésuites de Paris, qui ont bien voulu prendre de leur temps pour consulter deux exemplaires de l'édition de 1657 (cotes TOU 3/0920 et A 180/026,1), ainsi qu'un de 1651 pour comparaison (L

038/035), sans succès. Nous remercions également Vincent Haegele, directeur de la bibliothèque de Versailles, qui a bien voulu consulter pour nous l'exemplaire Réserve Lebaudy in-12 983, qui est en réalité un in-8° et ne comporte aucune estampe. Nous en avons aussi localisé un exemplaire d'une édition in-8° de 1665 chez le libraire Yves Oziol mais, s'il possède trois estampes, il s'agit d'une Annonciation, gravée par François Poilly, d'un roi David, par H. Weyen et d'une Vierge Marie, par Jean Lenfant. Pas trace d'un portrait de Louis XIV ni de van Merlen.

23. BnF, Imprimés, D-22872. Numérisé : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t54177571x>.

24. Charles Ier Quarré, notaire titulaire de l'étude XLIII de 1636 à 1660.

25. Jacques Ricordeau, notaire titulaire de l'étude CIX de 1639 à 1666.

RÉSUMÉS

Dans la famille Van Merlen – artistes bien connus à Anvers – on plaçait à part Jacques (1616-1682), qui était allé chercher fortune à Paris. Ce marché pour un portrait du roi Louis XIV destiné à un livre d'heures du jésuite Jean Adam montre que Théodore, frère de Jacques, n'hésitait pas à venir en France chercher du travail. Il est payé 40 livres et dispose de six semaines pour son travail.

The Van Merlen family - well-known artists in Antwerp - had a special place for Jacques (1616-1682), who went to Paris to seek his fortune. This contract for a portrait of the king for a book of hours by the Jesuit Jean Adam shows that Theodore, Jacques' brother, did not hesitate to come to France as well in search of work. He was paid 40 livres and given six weeks to complete the work.

AUTEUR

RÉMI MATHIS

Archiviste paléographe, conservateur des bibliothèques, directeur adjoint de la bibliothèque de l'École nationale des chartes – PSL, chercheur au centre Jean-Mabillon (EA 3624).